

14 ème ordinaire B 2018

Ezékiel 2,2-5 II Cor.12,7-10 Marc 6,1-6

Ce jour-là, Jésus a interrompu son ministère de prédicateur. Il va prendre le temps de s'arrêter à nouveau à Nazareth où il a vécu toute sa jeunesse.

Personne ne l'a oublié. Pour les gens de Nazareth, il est le fils de Marie et de Joseph le charpentier et rien ne l'a fait remarquer jusqu'à ce jour.

C'était le jour du sabbat. Rien de plus normal que Jésus rejoigne la communauté rassemblée à la synagogue où on lui donne la parole.

Jésus se met donc à enseigner et aussitôt les auditeurs sont *frappés d'étonnement*. Ils n'ont jamais entendu Jésus si bien parler.. Ce qu'il dit est plein de sagesse et en plus, on apprend que Jésus réalise des miracles !

Il n'en faut pas plus pour susciter des questions :

N'est-ce pas trop beau ? trop nouveau ? pour le fils d'un charpentier ? Ses proches ne sont-ils pas de chez nous ? Pour qui se prend-il, lui qui maintenant, est aussi accompagné d'un groupe de disciples ?

La méfiance s'est installée et *Ils étaient profondément choqués à cause de lui...* précise l'évangile.

Et j'ai envie d'ajouter *et c'est bien dommage.*

Car je crois qu'il est bon et heureux en effet de se laisser surprendre par Dieu...ou par l'Esprit Saint qui cherche toujours à nous interpeller afin de renouveler la face de la terre.

Domage que l'état de surprise de la communauté de Nazareth n'ait pas suscité des questions plus essentielles : par exemple en cherchant en quoi les paroles de Jésus étaient différentes...

de quoi était faite la nouveauté...

alors les auditeurs auraient pu commencer de découvrir que Jésus n'était pas seulement le fils de Marie et de Joseph mais qu'il pourrait être l'envoyée de Dieu ... le messie...le Sauveur que le peuple d'Israël attendait et désirait de tous ses vœux.

Résultat : Alors que Jésus ne voulait que le bien de ses contemporains, il n'a pas pu révéler quelque chose de sa vraie identité et de sa mission...

Il n'a pas pu accomplir de miracle, comme il en avait probablement l'intention.

Avant de s'éloigner, il guérit *seulement quelques malades*, précise l'évangile.... Comme pour laisser à Nazareth un signe qu'il est bien le Messie attendu et l'envoyé de Dieu.

.....

Pour entrer dans le mystère de Jésus, fils de Dieu, il faut la Foi et hélas, les habitants de Nazareth ne l'ont pas. *Jésus*, dit l'évangile, *s'étonna de leur manque de foi* tout en faisant remarquer qu'un *prophète n'est méprisé que dans son pays, sa famille, sa propre maison.*

L'évangile nous montre

- quelle erreur on peut commettre quand on juge les autres à partir d'un *a priori*, selon les apparences et de manière superficielle.

- jusqu'à quel aveuglement on peut aller quand on décide de se boucher les yeux, les oreilles et surtout de fermer son cœur.

- quelle erreur on peut commettre quand on rejette sans discernement la nouveauté... parce que « *on a toujours fait comme ça.* »

- la difficulté pour les parents et les catéchistes ..de révéler aux enfants, cette présence mystérieuse de

Dieu..

Un Dieu l'on ne voit pas ..mais qui nous aime et que nous devons aimer...

Un Dieu avec qui nous devons entrer petit à petit en relation, si nous voulons que la vie nouvelle reçue au baptême se développe et grandisse..

Au niveau des adultes, on retrouve les mêmes difficultés à accueillir les signes et les messages que Dieu nous envoie régulièrement..

Pour preuve, la baisse régulière de la pratique religieuse... et le peu de jeunes à s'engager aujourd'hui pour cette mission d'évangélisation.

Il n'est pas facile en effet d'être le représentant ou l'envoyé de Dieu ici-bas. Ce n'est pas d'aujourd'hui.. Vous avez entendu tout à l'heure ce que demandait le Seigneur à Ezéchiel : *Fils d'homme, je t'envoie vers les fils d'Israël, vers ce peuple de rebelles qui s'est révolté contre moi...Qu'ils écoutent ou qu'ils refusent, ils sauront qu'il y a un prophète au milieu d'eux.*

Si nous avons une grâce à demander c'est que, en tant que Baptisés, nous puissions rester en parfaite communion avec celui que nous avons décidé d'écouter et de suivre.. afin d'être à même de donner régulièrement notre témoignage.

Que nous soit donc donnée la grâce de reconnaître la présence de Dieu parmi nous...de reconnaître le Seigneur qui se donne à nous lors de chaque célébration eucharistique.

Que nous soit donnée la joie d'écouter sa Parole afin de l'accueillir avec intérêt et surtout de la mettre en pratique pour sa plus grande gloire. Amen

Denis Ribeaud sss

Fête Dieu B

Ex.24,3-8 Mc 14 12-16.22-26

Nous célébrons ce matin la fête du **Corps et du Sang du Christ**, fête appelés plus simplement *fête Dieu*... sans doute parce l'actualité nous parle trop du sang versé injustement et des vies sacrifiées et qu'il nous est donc difficile d'entendre parler de sacrifice et de sang versé... même s'il s'agit de Jésus.

Pourtant, pour comprendre un peu mieux la nouvelle alliance vécue en Jésus dans l'Eucharistie, il est important de revenir de temps en temps dans le passé, dans l'AT, au temps où Dieu, à cause des infidélités de son peuple ne cessera de lui proposer ses différentes alliances..

Selon la 1^{ère} lecture, Dieu précisément vient de proposer à Moïse l'alliance du Sinaï : Selon le contrat, Yahvé serait le Dieu unique du peuple et le peuple ferait connaître ce Dieu par son témoignage et sa manière de vivre.

Le peuple est d'accord et, pour sceller l'alliance et garder en mémoire un si grand événement, rien de tel que le rite du sang.

En effet pour l'homme de la bible, le sang est le **symbole et le siège de la vie**.. Cela veut dire que lorsqu'il n'y a plus de sang dans la victime, il n'y a plus de vie non plus.

Ce n'est pas le Sang en tant que tel qui a de la valeur, mais pour les partenaires, le sang représente un engagement total qui pourra aller jusqu'à donner sa vie.

C'est ainsi qu'au pied du Sinaï, on verse du sang sur l'autel: il signifie la volonté du peuple à respecter l'alliance en étant au service de Yahvé pour toujours.

Encore plus frappant, on verse aussi du sang sur le peuple: Il signifie que Yahvé accueille la bonne volonté du peuple et qu'il s'engage lui aussi au prix fort et totalement, vis-à-vis du peuple.

Hélas, une fois encore, le peuple est infidèle... **sauf** un membre de ce peuple.. et vous l'avez deviné, c'est Jésus..

Il est le seul d'ailleurs à pouvoir représenter simultanément les 2 partenaires de l'alliance, puisqu'il est Dieu et Homme.

Grâce à son incarnation... (c-à-d en tant qu'homme) Jésus va montrer comment respecter l'alliance. Il va vivre une fidélité exemplaire et un engagement total pour + de justice, amour, compassion, unité.

L'opposition de ses contemporains, les scribes et les pharisiens en particulier, n'y changera rien et ne l'empêchera pas de vivre sa mission de sauveur jusqu'au bout afin de sceller ainsi dans son propre

sang, cette Nouvelle et dernière alliance.

Ici, ce n'est pas non plus le sang versé de Jésus qui a de la valeur mais tout ce qu'il représente: tout l'amour, la générosité, la fidélité et le désir de nous sauver.. et sa mort acceptée librement et par amour.

Des morts aussi cruelles que celle de Jésus, il y en a malheureusement tous les jours et elles sont le plus souvent une offense au créateur, mais, accepter de **donner** sa vie librement, par amour, sous le signe du sang répandu, honore et glorifie le Père.

Le sang versé de Jésus est donc le signe d'une obéissance totale et d'une réponse parfaite à la volonté du père et à son amour 1^{er} pour l'humanité.

Et dès lors, parce que ce sacrifice sanglant est parfait, il est aussi unique (He 7.27) Plus une goutte de sang ne doit couler après lui, ni celui d'un homme, ni même celui d'un animal.

Le sacrifice du Christ rend caducs tous les autres sacrifices....Il ne peut plus y avoir d'autre agneau pascal que celui qui est mort un jour sur une croix.

Par ailleurs pour nous faire bénéficier de son sacrifice parfait, Jésus, à son tour, a remplacé l'agneau pascal

par ce qui l'accompagnait lors du repas pascal, à savoir la galette de pain azyme et la coupe de vin.

Désormais et pour toujours, Jésus rend présent son sacrifice sous les espèces du pain et du vin dont il fait son corps et son sang.

C'est la raison pour laquelle nous chantons **agneau de Dieu**, non pas en découpant un agneau, mais en rompant le pain consacré.

Que tout cet éclairage de l'AT nous aide à apprécier la richesse de ce que nous célébrons en ce jour de Fête-Dieu...

Fr et Sœurs, en consommant le corps et le Sang du Christ,

- nous faisons nôtre le sacrifice du Christ
- nous accueillons tous les mérites et bienfaits que l'offrande de sa vie nous a valu..
- nous renouvelons notre désir de vivre l'Alliance nouvelle comme Jésus l'a vécu dans le don de sa vie.

Approcher de la table eucharistique, c'est aussi accepter de former avec lui, une communauté de vie, qui continue de partager et de témoigner sans cesse du don de soi et d'un amour total et gratuit.

Qu'il en soit toujours ainsi. Amen.

Denis Ribeaud sss